

Economie circulaire, modèle d'avenir et durable

Idées Le concept peut être mis en application dans de très nombreux domaines. Rencontre avec des acteurs qui s'en sont emparés et qui évoquent son intérêt sur le territoire azurien

L'institut supérieur d'économie et de management en avait fait un thème de conférence à Sophia Antipolis. L'économie circulaire – qui s'inscrit dans le cadre du développement durable – touche désormais nombreux secteurs. Grands groupes, PME ou pouvoirs publics, qu'ils viennent du BTP, de la communication ou de l'industrie..., soulignent comment, chacun à leur façon, ils produisent des biens et services tout en limitant la consommation des matières premières et des sources d'énergies non renouvelables. Aux consommateurs de devenir des « consom'acteurs ».

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr

Les nouveaux comportements des consommateurs

Nathalie Lazaric, CNRS Gredeg

C'est une bonne nouvelle : les consommateurs sont sensibilisés à l'environnement et à l'économie circulaire. On le voit avec la progression des Amap, des dons, de la récupération et l'institutionnalisation des achats de produits d'occasion. En revanche, des disparités régionales demeurent. Mauvaise élève pour le recyclage, la région méditerranéenne se rattrape en consommant des fruits et légumes locaux. L'économie circulaire doit s'appuyer sur des leaders charismatiques et médiatisés qui, en l'incarnant, feront sauter les verrous comportementaux. Elle doit également utiliser le numérique pour se rendre plus attractive. Comment ? En créant des mini-réseaux sociaux à l'instar du site Le Bon Coin ou de Wever qui propose du covoiturage.

La responsabilité élargie du producteur

Dominique Ortolí, consultante en RSE et dirigeante de Nove Via

La Responsabilité élargie du producteur (REP) vise à prévenir et réduire la production de déchets, à utiliser le plus de matériaux recyclés dans la production, à internaliser les coûts pour l'environnement dans le prix des produits. Coca-Cola, Lexmark ou HP appliquent de plus en plus cette démarche d'écoconception.

Marketing éthique : une opportunité pour les entreprises

Bruno Valentin, publicitaire et codirecteur de Pôle Company

Une nouvelle sorte de consommateur a fait son apparition : le « consom'acteur », de plus en plus méfiant vis-à-vis des marques, des produits et des distributeurs. Désormais, on consomme malin, local, d'occasion, bio, équitable, on fabrique soi-même ses objets. La jouissance et l'usage sont devenus plus importants que la possession. Aux entreprises d'embrasser ces valeurs car les consommateurs leur en seront reconnaissants. À elles aussi d'inventer une stratégie marketing éthique où les produits respectant l'environnement seront mis en avant. À titre d'exemple, la marque Ripolin vend la juste dose de peinture pour éviter les gaspillages.



Dominique Ortolí, Nove Via.



Geneviève Fontaine, Scic Tetris.



Wilfried Lesourd, Snadec.



Laurent Breissand, Veolia.



Nathalie Lazaric, Gredeg.



Ludovic Asso, CCI Nice Côte d'Azur.

Albert Vieille a opté pour la fonctionnalité et la coopération

Jacques Pain, directeur du Club Cap EF, et Georges Ferrando, président d'Albert Vieille

Créer de la valeur dans un monde aux ressources limitées en réintroduisant l'humain et en se basant sur des ressources immatérielles, telle est l'approche de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. Accompagné par le Club Cap EF, Georges Ferrando, pdg d'Albert Vieille à Grasse, a revu la gouvernance au sein de son entreprise pour passer d'une structure hiérarchique pyramidale à une structure collaborative où l'avis de chaque collaborateur compte. Appliquée depuis deux ans, l'économie de la fonctionnalité et de la coopération donne des résultats encourageants d'un point de vue économique et social.

L'exemple de la Scic Tetris

Geneviève Fontaine, administrative Tetris

L'économie circulaire ne concerne pas que les entreprises mais aussi les pouvoirs publics et les habitants. Réemploi des objets, allongement de leur durée de vie, reconditionnement, réutilisation, upcycling... C'est ainsi que la Scic Tetris a vu le jour en début d'année à Grasse autour de 4 axes : gestion des ressources et des déchets, développement des mobilités, produire et échanger autrement, l'économie sociale du numérique. Elle propose des ateliers de sensibilisation à une consommation responsable, des projets de valorisation de matières pour les entreprises et des associations de coopération et d'entraide : Repair Café, informatique solidaire, coworking...

Exploiter le potentiel du recyclage

Laurent Breissand, directeur recyclage et valorisation des déchets, Veolia

Les vieux journaux peuvent devenir de la ouate de cellulose pour l'isolation ; les déchets de cuisine du compost aux agriculteurs. Depuis quelques années, Veolia applique l'économie circulaire aux déchets afin d'exploiter davantage le potentiel du recyclage et de créer des matières premières secondaires. Des ressources qui sont ainsi accessibles, préservées et surtout renouvelées. Un formidable réservoir quand on sait que le taux d'utilisation des matières premières issues du recyclage plafonne à 35 % dans la production française.

Des parcs d'activités 2.0

Ludovic Asso, chargé de mission zones d'activité durables, CCI Nice Côte d'Azur

L'économie industrielle territoriale (EIT) est la mise en commun volontaire de ressources par les acteurs économiques d'un territoire pour en améliorer la productivité : partage d'infrastructures, de services, de matières, de ressources humaines. Portés par la CCI, deux projets d'EIT ont démarré fin 2015 à Saint-Laurent-du-Var et aux Bois de Grasse. L'objectif est de créer des parcs d'activités 2.0, modèles d'intégration et de compétitivité. Résultat en 2018.

BTP : mieux gérer les déchets

Wilfried Lesourd, directeur adjoint, Snadec Environnement

Le BTP génère chaque année de tonnes de déchets dont 40 % ne pouvant être revalorisés doivent être éliminés pour éviter tout impact sur l'environnement. Éliminer l'amiante est très coûteux : de 600 € à 8000 € la tonne, selon la méthode choisie. Mais il y a aussi le plomb, les enrobés routiers, la laine de roche... Une écoconception totale pour le BTP passera par un durcissement de la législation. Concrètement, cela signifie une gestion des déchets à toutes les étapes des travaux pour en maîtriser le suivi, assurer leur revalorisation et en diminuer les effets négatifs sur l'environnement.